

LES TYPES PSYCHOLOGIQUES DE C.G. JUNG

Les types psychologiques établis par Jung décrivent l'extraversion et l'introversion, ainsi que les quatre fonctions dont nous disposons pour nous orienter : sensation, intuition, sentiment et pensée.

Extraversion et introversion

Une description complète et synthétique des types psychologiques de Jung figure dans l'ouvrage Psychothérapie de [Marie-Louise von Franz](#), chapitre « La fonction inférieure » :

« Chez l'extraverti, la libido consciente se dirige habituellement vers l'objet, mais il y a en retour une secrète réaction inconsciente vers le sujet.

Dans le cas de l'introverti, c'est l'inverse qui se produit : il a le sentiment qu'un objet envahissant cherche sans cesse à l'affecter et qu'il doit continuellement s'en éloigner. Tout lui tombe dessus ; il est constamment submergé par des impressions, mais il ne se rend pas compte qu'il renvoie secrètement de l'énergie psychique à l'objet par l'intermédiaire de son extraversion inconsciente. »

[Psychothérapie](#), p 27

Quatre fonctions d'adaptation

Jung observe deux couples d'opposés : deux fonctions rationnelles, pensée et sentiment, et deux fonctions irrationnelles, sensation et intuition. Il ne saurait donner les raisons « a priori » de cette classification, si ce n'est par le fait que « des années d'expérience et d'observation ». l'ont conduit à cette distinction.

« ... un contenu ne peut devenir conscient et objet d'expérience qu'à travers le prisme ou le filtre des quatre fonctions du conscient :

- Il est perçu comme étant existant (fonction de sensation)
- Il est reconnu et différencié (fonction de pensée)
- Il se révèle acceptable, agréable ou désagréable (fonction de sentiment)
- Il est flairé, soumis à la fonction de l'intuition qui nous indiquera, comme par pressentiment, d'où il vient et où il va. »

[Un mythe moderne](#), p 237

Sensation et intuition sont des « données » alors que les contenus de la pensée et du sentiment ont le caractère de « déduit » ou de « produit ».

Les points cardinaux de l'esprit

Jung décrit le passage d'un contenu, de l'inconscient vers le conscient :

« Tant qu'un contenu sommeille dans l'inconscient il ne possède pas de qualités discernables et participe par conséquent au non savoir général, au partout et nulle part inconscients [...]

Mais lorsque le contenu inconscient apparaît, c'est à dire surgit dans la sphère du conscient, il est par le fait même immédiatement disjoint, disloqué, désagrégé, écartelé,

fragmenté ... en quoi ? En les "quatre", en les quatre dimensions des points cardinaux et de l'esprit. »

[Un mythe moderne](#), p 237

L'inégalité des fonctions

Il y en a toujours une qui joue beaucoup plus fort, deux qui suivent comme elles peuvent, une quatrième que l'on entend à peine.

Jung établit une hiérarchie au sein des fonctions :

- la fonction principale ou fonction dominante
- deux fonctions auxiliaires ou secondaires
- une fonction inférieure
-

Au sein d'un même sujet, et dans le temps, le rapport des forces entre les deux attitudes et les quatre fonctions évolue, de ce fait **la typologie établie par Jung est dynamique**. Cet aspect a largement été ignoré dans la plupart des typologies qui se sont inspirées de celle de Jung.

La fonction principale

Elle est le résultat des exigences sociales qui font que l'enfant, puis l'individu, privilégient la fonction pour laquelle ils ont le plus d'aptitude naturelle.

Souvent, le sujet s'identifie à cette fonction privilégiée. Les autres fonctions restent en retrait par rapport à elle, et peuvent même n'émerger que faiblement à la conscience.

L'importance de la fonction inférieure

Cette fonction a un statut particulier et Marie-Louise von Franz décrit l'importance de son développement :

« La fonction inférieure est la porte par laquelle toutes les images de l'inconscient viennent à la conscience. Notre domaine conscient est comme une chambre à quatre portes et c'est par la quatrième que l'ombre, l'animus ou l'anima et la personification du Soi pénètrent.

Ils entrent plus rarement par les autres portes, ce qui, en un sens, va de soi car la fonction inférieure demeure si proche de l'inconscient et elle est restée si barbare, inférieure et non développée qu'elle constitue naturellement le point faible de la conscience par lequel les figures de l'inconscient peuvent faire irruption.

Sur le plan de la conscience, on la ressent comme une faille, comme la chose désagréable qui ne nous laisse jamais de répit et ne cesse de nous causer des ennuis. À chaque fois qu'on pense avoir acquis un certain équilibre intérieur, un point d'appui ferme, quelque chose arrive, soit de l'intérieur soit de l'extérieur, pour tout renverser à nouveau.

Cette force pénètre toujours dans la chambre intérieure par la quatrième porte qu'on ne peut fermer, à la différence des trois autres. C'est que sur la quatrième porte le verrou ne fonctionne pas et l'inattendu surgira de là une fois de plus quand on s'y attendra le moins.

On pourrait ajouter : Dieu merci ! car autrement le processus vital finirait par se pétrifier et par stagner dans une sorte de fausse conscience. La fonction inférieure est la blessure toujours ouverte de la personnalité consciente, mais elle permet à l'inconscient de pénétrer à tout moment afin d'élargir la conscience et de provoquer une attitude nouvelle. »

[Psychothérapie](#), p 95

Une partie des textes et des citations sont extraits de la page [Fonctions psychologiques et conscience collective](#).